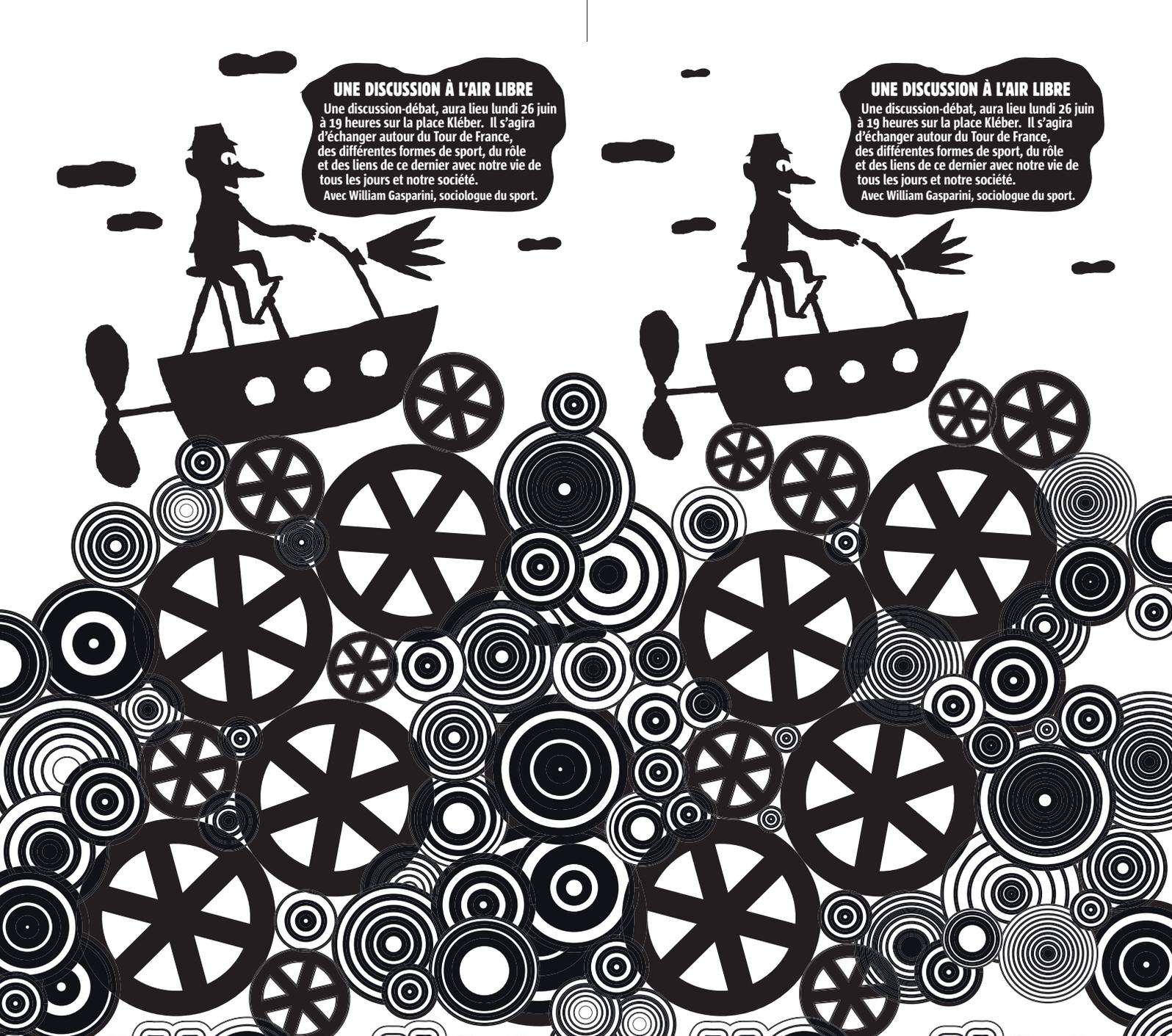


### UNE DISCUSSION À L'AIR LIBRE

Une discussion-débat, aura lieu lundi 26 juin à 19 heures sur la place Kléber. Il s'agira d'échanger autour du Tour de France, des différentes formes de sport, du rôle et des liens de ce dernier avec notre vie de tous les jours et notre société.  
Avec William Gasparini, sociologue du sport.

### UNE DISCUSSION À L'AIR LIBRE

Une discussion-débat, aura lieu lundi 26 juin à 19 heures sur la place Kléber. Il s'agira d'échanger autour du Tour de France, des différentes formes de sport, du rôle et des liens de ce dernier avec notre vie de tous les jours et notre société.  
Avec William Gasparini, sociologue du sport.

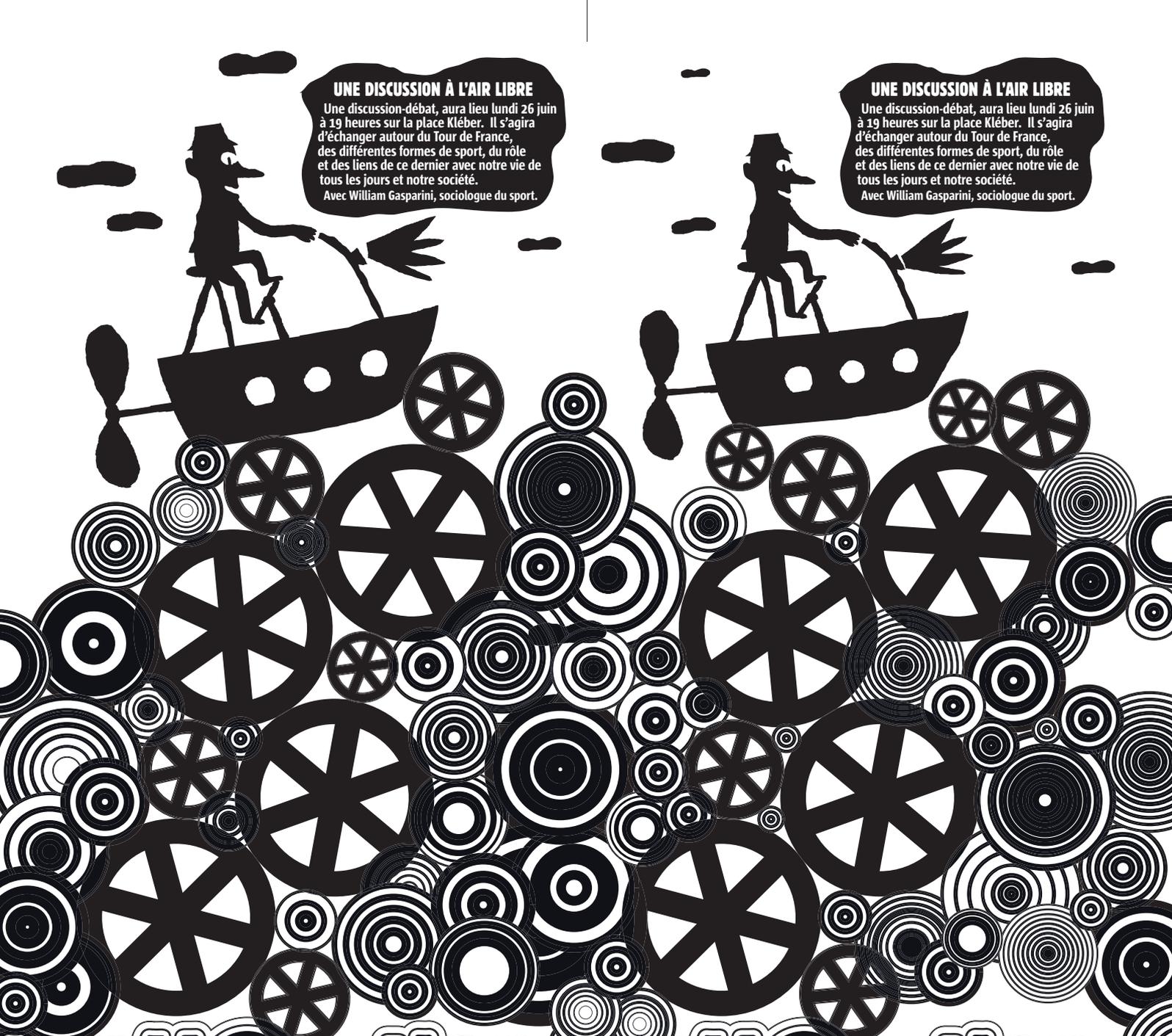


# vélorution d'été

**manifestive cycliste dopée  
à la joie de vivre**

**Le départ le samedi 24 juin à 14 heures  
sur le parking de France 3, place de Bordeaux!  
Le parcours empruntera les mêmes rues  
que le prologue du Tour de France,  
mais en sens inverse! Quelle coïncidence!**

plus d'info sur : <http://crepstrasbourg.free.fr>



# vélorution d'été

**prologue manifestif  
sans anabolisants**

**Le départ le samedi 24 juin à 14 heures  
sur le parking de France 3, place de Bordeaux!  
Le parcours empruntera les mêmes rues  
que le prologue du Tour de France,  
mais en sens inverse! Quelle coïncidence!**

plus d'info sur : <http://crepstrasbourg.free.fr>

# vélorution d'été



## ICI COMME AILLEURS

« À Strasbourg, le vélo c'est capital » Voilà ce que la municipalité voudrait de nous faire croire pour l'arrivée du Tour de France. Certes il y a plus de pistes cyclables ici qu'ailleurs, certes il y a plus de cyclistes. Mais ce n'est pas parce que la situation est catastrophique ailleurs qu'elle est bonne ici. D'autant qu'elle empire de jour en jour.

Parce qu'ici comme ailleurs les cyclistes se sentent quotidiennement agressés par les véritables rois de la route que sont les automobilistes.

Ici comme ailleurs on culpabilise et verbalise les cyclistes qui ne respectent pas un code de la route écrit par et pour les automobilistes. L'aménagement urbain est pensé avant tout pour la bagnole.

Ici comme ailleurs la politique - collective et individuelle - du tout-voiture a transformé les rues, lieux de rencontres, en routes, simples lieux de circulation.

Ici comme ailleurs, on dit que la bicyclette est la petite reine. C'est effectivement une mini reine, qui se fait marcher dessus par la méga reine, celle qui pourrait notre présent, celle qui menace notre avenir, la bagnole.

## LE TOUR DE FRANCE EST-IL VRAIMENT CYCLISTE ?

« À Strasbourg, le vélo c'est capital » claironne la Mairie. Mais il y a plusieurs façons de considérer le vélo. Entre les valeurs de l'actuel Tour de France et la pratique quotidienne ur baine du vélo, il y a un énorme fossé. Fossé que la municipalité strasbourgeoise et le groupe Amaury - organisateur du Tour - voudraient gommer, en prétendant que les deux sont intimement liés. On sait que c'est faux.

## LES « TOUR » ISTES ET LES VÉLORUTIONNAIRES

### SPORT & SOCIÉTÉ DE COMPÉTITION

Le « Tour » est un emblème puissant du sport de compétition, sur lequel se calquent de plus en plus nos sociétés occidentales néolibéralisées jusqu'au bout des pédales. Culte de la performance, de la croissance (il faut toujours être « en progression »), de l'individu « courageux » (sous-entendu, les autres sont des mollusques), gloire au vainqueur qui écrase tous les autres (les vaincus sont invisibles ou juste pitoyables), médicaments plus ou moins légaux pour « tenir le rythme », petits arrangements plus ou moins légaux pour « être au top », Ce qui se passe dans le sport de haut niveau, le sport de compétition n'est pas bien différent de ce qui se passe dans la société, dans le travail. Écraser l'autre, affirmer sa supériorité, voilà tout ce qu'on nous demande.

Nous, cyclistes du quotidien, n'aspirons pas à doubler systématiquement le cycliste qui nous précède, roulons à notre allure et sommes dopés à la joie de vivre et à la convivialité. Le cycliste est « accessible », il peut s'arrêter, discuter, flâner, sourire et mener oisivement ses trajets quotidiens (quel anti-productif !). Il participe à la pacification de la chaussée (un conflit impliquant une voiture s'arrange souvent moins facilement et les coups de sonnette des cyclistes sont plus musicaux qu'agressifs). Le cycliste quotidien ne cherche pas à être le premier, en vélo comme dans la vie, et l'injonction de croissance, de « progression » se trouve profondément rembarée par son comportement.

### LE « TOUR » CYCLISTE, EMBLÈME DE L'EMPRISE DE LA VOITURE !

Le « Tour » veut nous faire croire qu'il porte les valeurs du « vélo » en démarrant à Strasbourg. Quelle farce ! Le Tour a été créé par le magazine L'Auto, ancêtre de L'ÉQUIPE. La société Amaury organise aussi le « Dakar », symbole de la pollution inutile et du néocolonialisme. Ainsi, très logiquement, sur le « Tour », pour une poignée de « forçats de la route », il faudra compter 2 200 véhicules polluants.

Dont 200 dans la caravane publicitaire. Le « Tour » est un « produit d'appel » très efficace : la gratuité et la popularité du spectacle cachent en réalité

une opération économique d'ampleur, pour les sponsors et pour le groupe organisateur. Cette situation plus que critiquable, soit on s'en accommode, soit on s'en révolte.

Nous, vélorutionnaires, opposons notre mode de déplacement à la bagnole individuelle. Nous considérons le matraque publicitaire socialement nocif : il est inutilement énergivore et dangereux pour le cerveau (consommez toujours plus et vous existerez un peu plus, mon œil !). Pour faire nos courses nous pouvons nous rendre à pied ou à vélo sur les marchés acheter des produits de saison, dans les magasins de nos quartiers. Pas besoin de pub, pas besoin de bagnole !

### PENDANT CE TEMPS-LÀ...

Le « Tour », couplé cette année à la Coupe du monde de football, forme une ceillère médiatico-sportive. Mais pendant ces 2 mois, le monde continue de tourner...

Nous, cyclistes et citoyens, aimons faire faire du sport tous les jours à nos jambes et à notre tête !

### FOLKLORISATION DE NOS VIES

Le « Tour » participe à la folklorisation de la représentation de nos régions, corollaire de sa normalisation galopante. Sur le Tour, la France est belle, elle se « disney-ise ». Ici, le monde entier découvrira la Petite-France, mais la vraie France, la France des petites vies, la sous-France, les quartiers, toutes les choses formidables qui s'y passent, le monde n'en aura même pas idée. Le Tour ne passe pas par ces quartiers, ou il y passe trop vite. On comprend que le mal nommé « tandem » qui dirige Strasbourg soit à l'aise avec ce constat, il pratique cette politique du tout communicationnel, tout marchand, tout folklore mieux que personne.

Nous, cyclistes et citoyens, hors du champ des caméras, participons à la vie de nos quartiers. ☺

### DES INVESTISSEMENTS POUR LE VÉLO ? OUI MAIS SEULEMENT POUR CEUX DU TOUR...

Le « Tour » est un aspirateur à fric. Le Département du Bas-Rhin seul a dépensé 200 000 euros pour accueillir cette mascarade. Combien la municipalité a-t-elle dépensé pour refaire certaines routes (pour enlever puis remettre des ronds-points pour... 2 jours !)?

À qui la municipalité a-t-elle refusé des subventions pour pouvoir financer le « Tour » (associations, centres socioculturels, etc.)?

Nous, vélorutionnaires, attendons toujours que des pistes cyclables utiles soient réalisées par cette municipalité. Nous réclamons depuis longtemps une batterie de mesures en faveur du vélo et sommes pour une sortie radicale du tout bagnole. Nous proposons des solutions. Mais le « tandem » semble sourd, à croire que les « ding ding » de nos sonnettes de vélos sont couverts par les « vroum vroum » des pollueurs...

## NOS JOYEUSES REVENDICATIONS



Nous, vélorutionnaires strasbourgeois, rappelons qu'ici l'installation de pistes cyclables ou de lignes de tram s'accompagne de boulevards à bagnoles, de tronçonnages d'arbres, de parcs et de forêts, de création de nouveaux parkings, ou de la relance du GCO (Grand Contournement Ouest). Mais la CUS axe toute sa communication sur l'« écologie » ! Quelques écomesures ne font pas le poids face au pouvoir renforcé de la bagnole ! Stop à son « écopollution » !

Nous réclamons toujours urgemment plus d'arceaux et moins de parkings, des réseaux verts interquartiers, des boulevards extérieurs cyclables, Strasbourg classé en « zone 30 » et invitons les pouvoirs locaux à prendre des mesures limitant fortement la circulation automobile : notre santé se dégrade, l'air est considéré comme nocif à Strasbourg près de 200 jours par an !

# vélorution d'été



## ICI COMME AILLEURS

« À Strasbourg, le vélo c'est capital » Voilà ce que la municipalité voudrait de nous faire croire pour l'arrivée du Tour de France. Certes il y a plus de pistes cyclables ici qu'ailleurs, certes il y a plus de cyclistes. Mais ce n'est pas parce que la situation est catastrophique ailleurs qu'elle est bonne ici. D'autant qu'elle empire de jour en jour.

Parce qu'ici comme ailleurs les cyclistes se sentent quotidiennement agressés par les véritables rois de la route que sont les automobilistes.

Ici comme ailleurs on culpabilise et verbalise les cyclistes qui ne respectent pas un code de la route écrit par et pour les automobilistes. L'aménagement urbain est pensé avant tout pour la bagnole.

Ici comme ailleurs la politique - collective et individuelle - du tout-voiture a transformé les rues, lieux de rencontres, en routes, simples lieux de circulation.

Ici comme ailleurs, on dit que la bicyclette est la petite reine. C'est effectivement une mini reine, qui se fait marcher dessus par la méga reine, celle qui pourrait notre présent, celle qui menace notre avenir, la bagnole.

## LE TOUR DE FRANCE EST-IL VRAIMENT CYCLISTE ?

« À Strasbourg, le vélo c'est capital » claironne la Mairie. Mais il y a plusieurs façons de considérer le vélo. Entre les valeurs de l'actuel Tour de France et la pratique quotidienne ur baine du vélo, il y a un énorme fossé. Fossé que la municipalité strasbourgeoise et le groupe Amaury - organisateur du Tour - voudraient gommer, en prétendant que les deux sont intimement liés. On sait que c'est faux.

## LES « TOUR » ISTES ET LES VÉLORUTIONNAIRES

### SPORT & SOCIÉTÉ DE COMPÉTITION

Le « Tour » est un emblème puissant du sport de compétition, sur lequel se calquent de plus en plus nos sociétés occidentales néolibéralisées jusqu'au bout des pédales. Culte de la performance, de la croissance (il faut toujours être « en progression »), de l'individu « courageux » (sous-entendu, les autres sont des mollusques), gloire au vainqueur qui écrase tous les autres (les vaincus sont invisibles ou juste pitoyables), médicaments plus ou moins légaux pour « tenir le rythme », petits arrangements plus ou moins légaux pour « être au top », Ce qui se passe dans le sport de haut niveau, le sport de compétition n'est pas bien différent de ce qui se passe dans la société, dans le travail. Écraser l'autre, affirmer sa supériorité, voilà tout ce qu'on nous demande.

Nous, cyclistes du quotidien, n'aspirons pas à doubler systématiquement le cycliste qui nous précède, roulons à notre allure et sommes dopés à la joie de vivre et à la convivialité. Le cycliste est « accessible », il peut s'arrêter, discuter, flâner, sourire et mener oisivement ses trajets quotidiens (quel anti-productif !). Il participe à la pacification de la chaussée (un conflit impliquant une voiture s'arrange souvent moins facilement et les coups de sonnette des cyclistes sont plus musicaux qu'agressifs). Le cycliste quotidien ne cherche pas à être le premier, en vélo comme dans la vie, et l'injonction de croissance, de « progression » se trouve profondément rembarée par son comportement.

### LE « TOUR » CYCLISTE, EMBLÈME DE L'EMPRISE DE LA VOITURE !

Le « Tour » veut nous faire croire qu'il porte les valeurs du « vélo » en démarrant à Strasbourg. Quelle farce ! Le Tour a été créé par le magazine L'Auto, ancêtre de L'ÉQUIPE. La société Amaury organise aussi le « Dakar », symbole de la pollution inutile et du néocolonialisme. Ainsi, très logiquement, sur le « Tour », pour une poignée de « forçats de la route », il faudra compter 2 200 véhicules polluants.

Dont 200 dans la caravane publicitaire. Le « Tour » est un « produit d'appel » très efficace : la gratuité et la popularité du spectacle cachent en réalité

une opération économique d'ampleur, pour les sponsors et pour le groupe organisateur. Cette situation plus que critiquable, soit on s'en accommode, soit on s'en révolte.

Nous, vélorutionnaires, opposons notre mode de déplacement à la bagnole individuelle. Nous considérons le matraque publicitaire socialement nocif : il est inutilement énergivore et dangereux pour le cerveau (consommez toujours plus et vous existerez un peu plus, mon œil !). Pour faire nos courses nous pouvons nous rendre à pied ou à vélo sur les marchés acheter des produits de saison, dans les magasins de nos quartiers. Pas besoin de pub, pas besoin de bagnole !

### PENDANT CE TEMPS-LÀ...

Le « Tour », couplé cette année à la Coupe du monde de football, forme une ceillère médiatico-sportive. Mais pendant ces 2 mois, le monde continue de tourner...

Nous, cyclistes et citoyens, aimons faire faire du sport tous les jours à nos jambes et à notre tête !

### FOLKLORISATION DE NOS VIES

Le « Tour » participe à la folklorisation de la représentation de nos régions, corollaire de sa normalisation galopante. Sur le Tour, la France est belle, elle se « disney-ise ». Ici, le monde entier découvrira la Petite-France, mais la vraie France, la France des petites vies, la sous-France, les quartiers, toutes les choses formidables qui s'y passent, le monde n'en aura même pas idée. Le Tour ne passe pas par ces quartiers, ou il y passe trop vite. On comprend que le mal nommé « tandem » qui dirige Strasbourg soit à l'aise avec ce constat, il pratique cette politique du tout communicationnel, tout marchand, tout folklore mieux que personne.

Nous, cyclistes et citoyens, hors du champ des caméras, participons à la vie de nos quartiers.

### DES INVESTISSEMENTS POUR LE VÉLO ? OUI MAIS SEULEMENT POUR CEUX DU TOUR...

Le « Tour » est un aspirateur à fric. Le Département du Bas-Rhin seul a dépensé 200 000 euros pour accueillir cette mascarade. Combien la municipalité a-t-elle dépensé pour refaire certaines routes (pour enlever puis remettre des ronds-points pour... 2 jours !)?

À qui la municipalité a-t-elle refusé des subventions pour pouvoir financer le « Tour » (associations, centres socioculturels, etc.)?

Nous, vélorutionnaires, attendons toujours que des pistes cyclables utiles soient réalisées par cette municipalité. Nous réclamons depuis longtemps une batterie de mesures en faveur du vélo et sommes pour une sortie radicale du tout bagnole. Nous proposons des solutions. Mais le « tandem » semble sourd, à croire que les « ding ding » de nos sonnettes de vélos sont couverts par les « vroum vroum » des pollueurs...

## NOS JOYEUSES REVENDICATIONS



Nous, vélorutionnaires strasbourgeois, rappelons qu'ici l'installation de pistes cyclables ou de lignes de tram s'accompagne de boulevards à bagnoles, de tronçonnages d'arbres, de parcs et de forêts, de création de nouveaux parkings, ou de la relance du GCO (Grand Contournement Ouest). Mais la CUS axe toute sa communication sur l'« écologie » ! Quelques écomesures ne font pas le poids face au pouvoir renforcé de la bagnole ! Stop à son « écopollution » !

Nous réclamons toujours urgemment plus d'arceaux et moins de parkings, des réseaux verts interquartiers, des boulevards extérieurs cyclables, Strasbourg classé en « zone 30 » et invitons les pouvoirs locaux à prendre des mesures limitant fortement la circulation automobile : notre santé se dégrade, l'air est considéré comme nocif à Strasbourg près de 200 jours par an !